

La «machine à idées» Charpak s'est arrêtée

DISPARITION

Le célèbre Prix Nobel de physique, figure du CERN, est décédé à Paris mardi soir, à l'âge de 86 ans.

ANNE-MURIEL BROUET

A quelques jours de l'annonce des Prix Nobel 2010, la famille perd un de ses membres les plus populaires, le physicien français Georges Charpak. Décédé mardi soir à Paris à l'âge de 86 ans, l'homme a passé l'essentiel de sa carrière scientifique au CERN, à Genève. Il incarnait l'histoire de son siècle comme celle de la physique des particules, à laquelle il a apporté une contribution majeure.

Né en 1924 dans un ghetto juif de l'est de la Pologne, Georges Charpak arrive en France à l'âge de 7 ans. Ce «pays tolérant» ne le sera que jusqu'à l'éclatement de la guerre. Il la passe du côté de la Résistance et dans les Jeunesses communistes, mais aussi à Dachau, durant un an. Naturalisé français en 46, Charpak poursuit des études d'ingénieur et se destine vite à la recherche scientifique en France, puis, dès 1959, à l'Organisation européenne de la recherche nucléaire (CERN).

«C'était un génie, avec le bon et le mauvais côté. Chaque jour, il arrivait avec une surprise. Il m'a souvent détesté et souvent adoré, se souvient Fabio Sauli, qui a travaillé trente ans avec lui au CERN. Il était visionnaire de ce que pouvait permettre la technologie.» De cette «machine à idées», l'Académie de Stockholm retiendra «son invention et le développement de détecteurs de

particules, en particulier la chambre proportionnelle multi-fils», réalisée en 1968. Tout simples, ces détecteurs trient rapidement les milliards d'événements à analyser produits par les collisions entre particules, afin de faire émerger ceux qui comptent. Il reçoit le Prix Nobel en 1992.

Des idées beaucoup plus saugrenues mûriront derrière ses beaux yeux. «Nous avons travaillé ensemble sur une de ses idées farfelues: employer les neutrinos pour radiographier la Terre. Le but était de trouver du pétrole... mais surtout de mieux comprendre comment la Terre était faite», raconte le théoricien du CERN Alvaro de Rujula, qui regrette ce «grand homme».

Un humaniste

«Un temps, quand on passait devant son bureau, on l'entendait hurler, poursuit le théoricien. Il faisait de la poterie! Son hypothèse était que, tout comme les disques vinyle, il est possible de graver des sons dans la céramique. Il a même voulu étudier des vases étrusques pour en extraire les sons ancestraux.» Hasard du

calendrier, le metteur en scène vaudois Christian Denisart présentera une pièce en novembre sur ce thème. «Le grand génie de Charpak est d'avoir proposé des hypothèses qui amènent beaucoup de rêve dans la science», souligne-t-il.

A la retraite, cet amateur de bons vins, qui n'avait pas de Dieu mais croyait en la physique, tentera de l'appliquer tant à la médecine qu'à l'éducation. Un de ses grands accomplissements restera le projet éducatif «La main à la pâte», lancé en 1996 pour encou-



YVEDEA PRESSE/GAMMA/L'ALAIN LE BOT - A

VOCATION Père de trois enfants, Georges Charpak se demandait s'il n'avait pas «raté» sa vie d'homme: «Fanatique de la science, je consacrais tout mon temps à ça.»

rager l'enseignement pratique des sciences à l'école primaire. «C'est ça, ma vraie profession, et j'ai réussi», a-t-il déclaré.

Le physicien a également pris position sur les grandes questions de notre temps, notamment celles liées au nucléaire. Militant sans repos pour le désarmement nucléaire, il croyait en revanche au nucléaire civil pour subvenir à nos besoins en énergie. ■

Déposez vos messages de condoléances sur hommages.ch



PUBLICITÉ

Cartes
Las Vegas